

Le Réseau des Ymagiers

Du désir en délire...

Guido Goossens, Nicolas Richardeau, Patrick Soetens.
Team spéléo "Au Vieux Campeur" et Royal Club Spéléo Alpin La Cordée Mouscron.







Historique

Il était une fois... Un trou souffleur...

C'est un endroit devant lequel nous sommes passés si souvent, nous demandant à chaque fois ce qui pouvait se cacher là, derrière...

Mais bon, on avait d'autres chantiers, d'autres projets, et ce trou souffleur tombe un peu dans l'oubli.

Mais, comme cela a continué de sonner dans nos têtes, et qu'à un moment donné la curiosité a pris le devant, la retenue nous est devenue impossible !

Alors les beaux jours venus, le mois de mars 2019, nous décidons de prendre le taureau par les cornes !

Armés de nos outils et du gros perforateur Hilti, nous nous jetons sur la bête...

Il faut bien dire que la tâche était loin d'être engageante ; l'ouverture soufflante mesurait à peine 8 cm de haut sur 40 cm de large et en éclairant au fond avec nos lampes cela semblait se rétrécir encore davantage.

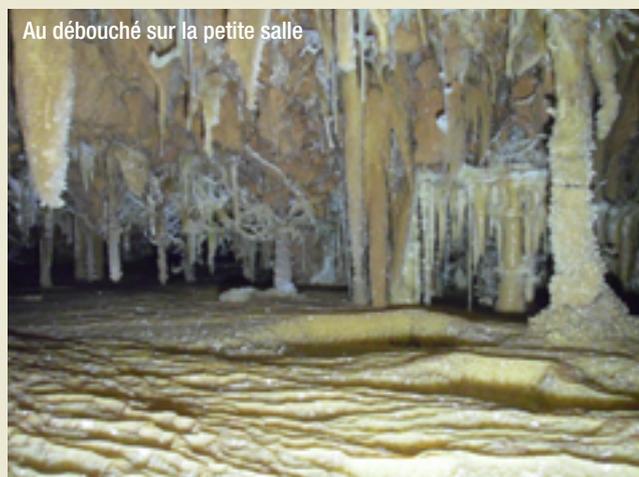
Après une dizaine de séances, nous avons à peine progressé d'un mètre et aucune suite en vue...

Nous laissons le chantier pour ce qu'il est, pour l'instant...

Puis au mois de juillet de la même année, des jours encore plus beaux (au moins, on pense que c'est ça...) nous ont donné le courage de reprendre les travaux.

De nouveau, c'est parti pour des jours entiers de désobstruction, Patrick s'y met le plus régulièrement, souvent tout seul...

Puis nous venons l'épauler pour évacuer les pierres, des pierres et encore des pierres... Plusieurs mètres cubes de roche sont déplacés et enfin, c'est le 24 août au soir que nous voyons apparaître un petit volume avec un sol tout blanc...



Au débouché sur la petite salle

La suite est maintenant à portée de main, après le pénible élargissement de 5 mètres de laminoir hyper étroit et très fragile par les concrétions environnantes.

Après quelques contractions, nous pouvons mettre le nez dans une toute petite salle qui fait 8 mètres de long sur 4 mètres de large, mais avec une hauteur maximale d'à peine 50 cm.

Le sol y est entièrement blanc, couvert de cristaux et micro gours...

A première vue, une suite passable se dessine aussi bien sur la gauche que sur la droite... Malheureusement, nous sommes au terme d'une longue journée de travaux et nos vêtements ne sont plus parfaitement propres pour continuer.

Pas question d'aller ramper sur des sols immaculés avec ces combinaisons !

La première attendra la semaine prochaine !

Nous sommes donc de retour le 31 août, cette fois-ci avec des combinaisons propres et bottillons néoprène en plus.

Pour les passages à plat ventre, nous avons prévu en plus des bâches découpées en 50 cm de large et 5 m de long.



Passage sensible protégé. Photo : Serge Caillault

L'idée est d'en faire un petit rouleau que la première personne peut dérouler au fur et à mesure de son passage. En effet, nous ne savons pas encore dans quelle direction la possible suite peut se trouver...

Il y aura peut-être plusieurs tentatives pour dénicher le bon passage.

Patrick se lance et déroule les premiers 5 mètres de bâche, puis il faut choisir ; gauche ou droite... Je lui conseille d'aller essayer le côté gauche où le plafond semble s'élever légèrement.

Je lui passe le deuxième rouleau et c'est reparti pour encore 5 mètres, cela devient beaucoup plus humide. Je le vois disparaître derrière un massif blanc et puis...

Il me crie qu'il y a un passage, mais c'est à nouveau encombré ! Bonne nouvelle : la massette et le burin devraient suffire à aplanir cette dernière difficulté.

Je le suis avec les outils nécessaires et je deviens de ce fait la deuxième personne à pouvoir m'allonger sur notre installation "bâchée".

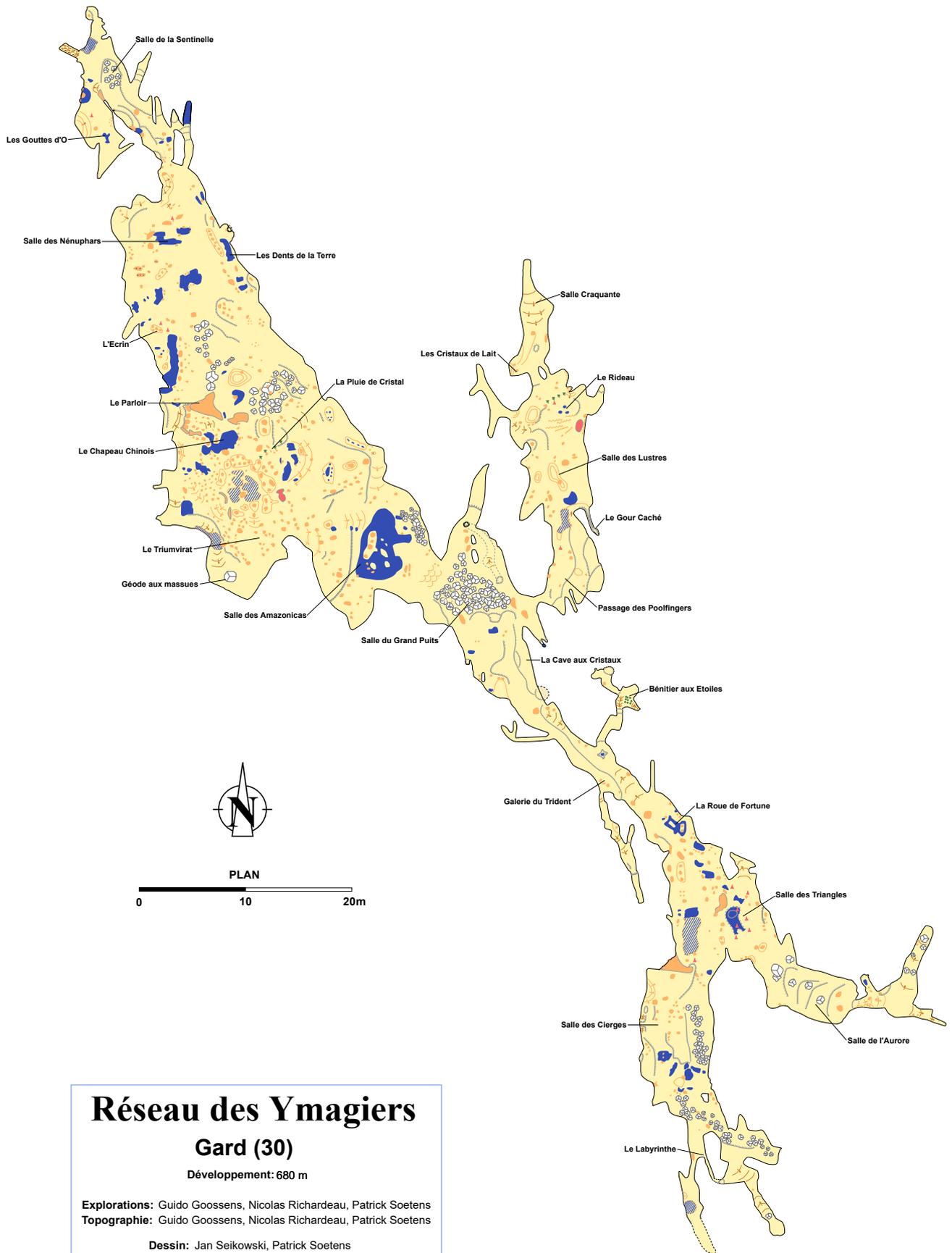
Quelques bons coups de marteau suffisent à ouvrir une sorte de soupirail et Patrick arrive à se faufiler dans cette nouvelle étroiture.

Je l'entends encore dire que ça continue maintenant plus confortablement, le son de sa voix résonne désormais dans un grand vide...

L'excitation est à son maximum ! Au loin, je l'entends encore traverser un passage aquatique et puis...des cris... ooh...ohlala...c'est le jackpot !!!



Débouché dans les grandes salles. Photo : Serge Caillault



Déjà, sa voix semble loin et je l'appelle pour le faire revenir, car étant tout seul en première, cela peut comporter des risques.

Quelques minutes après, il est de nouveau à côté de moi, les pieds trempés et l'esprit euphorique ! Apparemment, nous sommes tombés dans un fantastique et grand réseau.

Nous sortons du laminoir (dedans, il n'y a pas assez de place pour nous trois) où Nicolas nous attend avec impatience. Après avoir mangé, nous repartons tous les trois à la découverte.

Après la deuxième étroiture, un couloir descendant nous emmène à un superbe gour, de gros piliers couleur orange et des longues fistuleuses s'y trouvent.

Une grande salle fait suite avec des disques et d'inimaginables fleurs de calcite dans trois gours différents. Dans un recoin, un gour profond de 80 cm est entouré d'énormes cristaux de calcite.

Encore plus loin une formation en forme d'olivier est couverte d'excentriques et le sol y est en plus couvert d'un tapis fait de triangles creux.

Nous continuons à travers un rideau de fistuleuses de plus de 2 mètres de long vers une deuxième salle, là, ce sont encore des gours, des cristaux et des massues qui nous attendent.

À peine le temps de digérer ces merveilles qu'une troisième salle se présente, et là...stupeur ! Nous sommes devant un énorme gour de 12 par 8 mètres avec au milieu...des coupelles géantes de calcite de plus d'un mètre de long ! Nous croyons rêver !

Le bord du gour est fait de concrétions qui ressemblent à des dents humaines. Un peu plus loin, une énorme salle d'effondrement fait suite et en bas de celle-ci, à côté d'un soutirage nous accédons à une suite de trois salles-géodes, de vraies baignoires de cristaux, alors là, trop, c'est trop... Nous n'avons plus le temps de regarder partout et nous

remontons vers la salle de soutirage. Un gros couloir encore inexploré remonte sur la droite, nous le prenons aussitôt et suivons un beau réseau sur près de 100 mètres jusqu'à un terminus aquatique. Nous estimons avoir fait environ 500 mètres de première, nos pieds sont douloureux à cause des cristaux qui percent nos chaussons néoprène, mais le moral est au beau fixe grâce à ces merveilles !

Les semaines qui suivent, nous effectuons 5 séances de topographie, avec au total, 680 mètres de développement qui sont enregistrés.

Nous utilisons le Disto-X310 pour les mesures et un PDA pour l'enregistrement. Les données sont traitées par le logiciel Visual Topo.

En même temps, un balisage est effectué avec des codes couleur, les balisages que nous utilisons sont totalement amovibles et nous ne touchons, pour sa mise en place, en aucun cas à la cavité.

Pour conclure, différentes séances photos sont réalisées pour permettre les publications et l'exploration du réseau est toujours en cours.

Description de la cavité

Après avoir franchi le trou souffleur qui se présente maintenant sous forme d'un boyau de 60 x 40 cm sur 4,5 mètres de long, nous débouchons dans une salle-laminoir de 8 x 5 mètres, mais très basse (50 cm au plus).

Ici, deux options ;

A droite, un passage très bas entre les concrétions débouche d'abord sur un très beau gour plein de massues cristallisées, la "géode aux massues", avant de donner dans la salle du "Triumvirat", une salle spacieuse de 10 x 10 mètres avec de longues fistuleuses, de gours entourés de cristaux translucides et des parois couvertes de dents de cochon.



Gour du Chapeau Chinois. Photo : Serge Caillaud



Découverte des gours en chaussons néoprène. Photo : Serge Caillault

Le côté gauche donne sur la véritable suite du réseau ; après un passage aquatique en rampant de 6 mètres de long se présente une étroiture remontante qui donne aussitôt dans un confortable couloir descendant.

Au bout de celui-ci, nous sommes devant une vraie merveille ; un large gour plein de cristaux en forme de coquilles bénitiers, les concrétions sur le bord sont de couleur orange!

Des fistuleuses descendent jusque dans l'eau pour y former une boule de calcite flottante. Pour protéger ce trésor, nous ne traversons jamais ce gour.

Nous contournons donc par la droite et traversons le "parloir", un endroit bien au sec que nous utilisons pour manger ou laisser du matériel.

Cette niche est ornée de stalagmites triangulaires. De là, une petite remontée donne dans la grande salle des "Nénuphars" (60 x 40m) avec ses incroyables gours remplis de fleurs de calcite.

A droite, on remarque encore "les dents de la terre", ce gour profond avec ses énormes dents de cochon jaunes.



Gour de l' Ecrin. Photo : Serge Caillault



Salle des Nénuphars. Photo : Serge Caillault

Au fond de cette salle et après un passage à plat ventre très délicat entre des fistuleuses extrêmement fragiles, nous pouvons admirer la salle de la sentinelle et surtout les gouttes d'O dans une annexe de celle-ci.

De retour aux Nénuphars, nous suivons la paroi droite pour aboutir à l'Ecrin". Là, c'est le rêve total avec l'Olivier qui trône au milieu. L'Olivier est une colonne qui semble exploser en un feu d'artifice de milliers d'excentriques. Le



Le noeud en "8". Photo : Serge Caillault



Gour des Dents de la Terre. Photo : Serge Caillault

sol est dans cet endroit complètement couvert de triangles creux (sur une surface d'au moins 50 m²).

Nous y avons même déniché une excentrique qui forme notre célèbre nœud en 8.

Apparemment, la grotte attendait les spéléos depuis longtemps !

De nouveau, nous traversons les Nénuphars, cette fois-ci pour nous enfoncer plus loin dans la cavité. Une deuxième salle se dévoile à travers un véritable rideau de fistuleuses de plus de deux mètres de long.

Nous y découvrons gours, massues et de belles aiguilles. En cherchant bien, un passage sur des coulées blanches donne sur "Le chapeau Chinois".

Toute cette partie est cristallisée à souhait et les gours se déclinent en trois couleurs !

Un passage bas fait suite à cet ensemble pour accéder à la plus grande surprise que nous avons vécue pendant la première ; les "Amazonicas". Ce gour de 12x8 mètres



L'Oasis. Photo : Serge Caillault



Le massif de l'Olivier. Photo : Serge Caillault



Le « Z », longueur 15 centimètres. Photo : Serge Caillault

est d'une valeur inestimable; complètement bordée de formation à l'aspect de dents humaines, mais surtout avec ses coupelles de plus d'un mètre de long qui ornent son centre. Au moment de la première, nous avons dû nous asseoir un petit quart d'heure pour digérer et apprécier tout cela !

La salle qui fait suite aux Amazonicas est totalement différente. Il s'agit d'un grand effondrement avec un soutirage en son milieu. Tout droit, nous apercevons le départ d'un grand couloir de section triangulaire, nous y reviendrons...

A côté du soutirage, nous descendons maintenant d'une dizaine de mètres pour franchir deux passages à travers de concrétions en "choux-fleurs" pour atteindre un étonnant secteur avec des poolfingers de plus de 1,50 mètre de long.

La "salle des lustres" se situe encore quelques mètres plus loin.

Cette salle au plafond très régulier est formée dans une strate et est cristallisée du sol au plafond, la prudence extrême est de mise ! De beaux lustres semblent exploser au plafond.



Le massif de l'Olivier. Photo : Serge Caillault



Pluie de Cristal. Photo : Serge Caillault

Après une centaine de mètres, dans un recoin avec de longues aiguilles "debout" dans de l'argile et des stalagmites inversées, nous traversons un nouveau rideau de fistuleuses pour atteindre la "salle craquante". Cette salle est un "petit Lechuguilla" avec ses parois couvertes de cristal blanc laiteux.

Au fond de cette salle, se trouve un laminoir avec du courant d'air, pour plus tard peut-être...

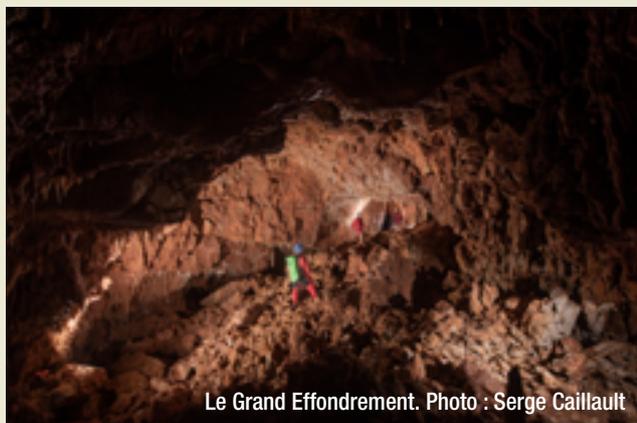
Nous retournons maintenant dans la salle du soutirage et empruntons le couloir triangulaire. Tout au début et sur la droite se dévoile la "Cave aux cristaux". Cette section est une partie descendante remplie de choux-fleurs et est impénétrable sans faire de la casse. Plus loin, nous passons sous "le Trident", le couloir que nous traversons doit son nom à cette étonnante et longue stalactite à trois branches. Une multitude de draperies multicolores sont à admirer tout au long de ce secteur.



Et non! Nous n'étions pas les premiers, un contemporain de Martel cristallisé sur sa corde



Les Aiguilles. Photo : Serge Caillault



Le Grand Effondrement. Photo : Serge Caillault

Vers la fin de la galerie, la température ressentie est nettement plus fraîche, et avec raison, nous avons pu ouvrir ici 3 passages soufflants. A droite, nous pouvons nous faufiler dans un étroit boyau qui débouche sur le merveilleux "Bénéitier aux étoiles", une géode avec des cristaux étagés. Encore plus loin dans cette partie se trouvent un deuxième gour et une galerie en cours de désobstruction. A gauche, un autre boyau avec des excentriques, des gours en cascade et des banquettes cristallisées attachées aux parois. Enfin, le troisième passage donne sur une diaclase avec de beaux disques. La galerie principale se poursuit avec une longue suite de gours pour terminer dans la "Salle des triangles". Ici encore, le sol est entièrement couvert de triangles et au milieu de la salle se trouve une ouverture donnant sur un étage inférieur formant un lac. Ce double fond possède presque les mêmes dimensions que la salle au-dessus, nous n'y sommes pas encore descendus...

De retour au début de ce volume, nous empruntons un assez long et pénible passage à quatre pattes qui donne dans un large couloir, avec à nouveau un concrétionnement



Les Baguettes de Gour. Photo : Serge Caillault

bien présent montrant presque exclusivement de cierges et de grands massifs stalagmitiques.

Le terminus de ce couloir est plutôt décevant ; un labyrinthe fait de boyaux assez boueux et d'étroits laminoirs aquatiques...Ce sera sûrement une de nos dernières options pour trouver la suite...

Protection

Nous avons mis tout en œuvre pour la protection de ce réseau très fragile;

- Balisage avec code couleur, totalement amovible et sans aucune intervention physique (trous...) à la grotte.
- La totalité du réseau se visite uniquement en chaussons néoprène, nous marchons presque en permanence sur des cristaux. Quelques séances de nettoyage ont été nécessaires pour permettre de franchir certains passages glaiseux en bottillons, deux autres pour remettre en état un ancien gour recouvert d'argile par un ancien effondrement.



Les Triangles Difformes à côté des Poolfingers. Photo : Serge Caillault



Salle des Lustres. Photo : Serge Caillault



Gour des Amazonicas. Photo : Serge Caillault



Triangles. Photo : Serge Caillault



Le Parterre de Triangles

- Nous changeons 2 fois de combinaisons pour pouvoir parcourir à la fois le réseau supérieur et le réseau inférieur avec des vêtements irréprochables.

Le partage sera comme toujours largement assuré, article, photos, film etc.

L'exploration continue et nous croyons que de belles choses seront encore à venir !

Remerciements

Nos explorations sont impossibles sans nos partenaires et à cette occasion, il nous est agréable de les remercier chaleureusement;

Au vieux campeur: www.auvieuxcampeur.fr

Hilti France: www.hilti.fr

Ledlenser: www.ledlenser.fr

Verjari: www.verjari.fr

Aventure verticale: www.aventureverticale.com

Méandre technologie: www.meandre-technologie.com

Expé: www.expe.fr

ACS: www.combi-speleo.fr

Stoots: www.stootsconcept.fr

Spéléo Magazine: www.speleomag.com

Sans ces passionnés du patrimoine, de l'environnement et de l'exploration, ce beau réseau ne pourrait se dévoiler pour le plaisir de tous.

Merci !

Pour continuer la visite, bienvenue sur : <https://grottedebarjac.wixsite.com/grottedebarjac/ymagiers>

Bernard à la recherche...



En souvenir de Bernard Magos

1930-2023

Merci pour ces beaux moments



Et après avoir trouvé...



Changement d'habillement. Photo : Serge Caillault